

d'une voix plaintive et lamentable : malheur, malheur sur Jérusalem. Et quand Albinus lui demanda qui il était, d'où il était et ce qui le faisait parler de la sorte, il ne répondit rien. Ainsi il le renvoya comme un fou, et on ne le vit parler à personne jusqu'à ce que la guerre commençât. Il répétait seulement sans cesse, ces mots : Malheur, malheur sur Jérusalem ; sans injurier ceux qui le battaient, ni remercier ceux qui lui donnaient à manger. Toutes ces paroles se réduisaient à un triste présage et il les proférait d'une voix plus forte dans les jours de fête. Il continua d'en user ainsi durant *sept ans et cinq mois* sans aucune intermission et sans que sa voix en fût affaiblie ni enrouée. Quand Jérusalem fut assiégée, on vit l'effet de ses prédictions, et faisant alors le tour des murailles de la ville, il se mit encore à crier : malheur, malheur sur la ville, malheur sur le Temple, malheur sur le Temple, à quoi ayant ajouté : malheur sur moi ; une pierre lancée par une machine le renversa par terre, et il rendit l'esprit en proférant les mêmes paroles.

Le nombre de ceux qui furent faits prisonniers durant cette guerre montait à quatre-vingt-dix-sept mille, et le siège de Jérusalem coûta la vie à *onze cent mille*, dont la plupart, quoique Juifs de nation, n'étaient pas nés dans la Judée, mais y étaient venus de toutes les provinces, pour solenniser la fête de Pâques,